



Du 22 octobre au 17 janvier 2014

DELPHINE BALLEY

Exposition

Le Pays d'en haut au centre d'art image/imatge

Exposition réalisée en partenariat avec la galerie Suzanne Tarasieve (Paris)

Dossier de presse

IMAGEIMATGE
CENTRE D'ART



Delphine Balley, *Les cousines*. Série « *Le Pays d'en bas* », 2013

Tirage sur papier FineArt d'après plan-film, contre collage sur Dibon, 110 x 140 cm © l'artiste, courtoisie galerie Suzanne Tarasieve, Paris.

exposition

LE PAYS D'EN HAUT

Delphine Balley aime les histoires, toutes les histoires, les faits divers, les légendes, les histoires de famille et elle se les approprie pour mieux les transcender dans une mise en scène soignée.

Au cours de sa dernière résidence à Orthez, dans le cadre des *Nouveaux Commanditaires*, elle avait revisité les traditions locales, les anecdotes historiques de la cité et autres croyances régionales pour offrir une vision envoûtante de la mémoire collective de la ville. Le centre d'art d'image/ image est heureux de l'inviter aujourd'hui pour une exposition monographique qui donnera un nouvel écho aux cinq images réalisées l'an dernier pour cette commande.

Dans la continuité de son *Album de famille* initié en 2002, la série *Le Pays d'en bas* et son premier film *Le Pays d'en haut* prolongent le récit de la saga familiale. Mêlant habilement la réalité à la fiction, Delphine Balley compose des huis clos mystérieux qui transforment par la force du détail, les membres de sa propre famille en véritables personnages.

Axées autour de destins féminins récurrents que sont la « fausse fille » et l' « enfant transparent », ces deux propositions questionnent les notions de transmission et d'identité au sein d'un univers confiné, empreint du poids des secrets et régi par des rites étranges. Un symbolisme propre nourrit cette mythologie familiale et convoque le fantastique et le surnaturel dans les événements du quotidien.

De son goût pour la mise en scène, Delphine Balley a naturellement glissé vers le cinéma, introduisant une dimension gestuelle et sonore à son travail. De ses tableaux photographiques sont ainsi nées des images en mouvement qui préexistaient sûrement dans son imaginaire et ne demandaient qu'à s'animer enfin, pour poursuivre en toute cohérence, la généalogie de son œuvre.

Avec l'exposition *Le Pays d'en haut*, le centre d'art image/image offre la première occasion de voir les nouveaux chapitres de *l'Album de famille* et de les présenter conjointement avec des images issues de la série initiale.



Delphine Balley, *La cueillette*. Série « *Le Pays d'en bas*, 2013

Tirage sur papier FineArt d'après plan-film, contre collage sur Dibon, 110 x 162,5 cm © l'artiste, courtoisie galerie Suzanne Tarasieve, Paris.



EXPOSITION DU 22 OCTOBRE 2014 AU 17 JANVIER 2015

VERNISSAGE

Mardi 21 octobre à partir de 19 heures
en présence de l'artiste.

FORMATION ENSEIGNANTS

Mercredi 5 novembre de 14 à 17 heures

LECTURES EN TRANSAT

29 octobre, 26 novembre et 14 janvier
Découverte de l'exposition à travers des lectures
à haute voix.

DES PETITS MOTS SUR LES LIVRES

23 octobre, 19 novembre, 17 décembre

ATELIER INTERGÉNÉRATIONNEL

Samedi 17 janvier de 14h30 à 17h30
Ouvert à tous de 7 à 77 ans sur inscription,
une participation de 4 euros sera demandée.

Situé au cœur du département des Pyrénées-Atlantiques dans la ville d'Orthez, le centre d'art image/imatge est dédié à la promotion et à la diffusion de l'image contemporaine. Outre la photographie, qui tient une place prépondérante dans sa programmation artistique, son champ d'action explore les différents formats de l'image dans la création actuelle que ce soit la vidéo, le multimédia, l'installation ou encore le graphisme.

Implanté dans un tout nouvel espace de 250m² depuis fin 2013, le centre d'art propose toute l'année des expositions auxquelles sont associés des événements et des actions de médiation destinés à sensibiliser un large public. Son soutien à la création contemporaine passe évidemment par un travail mené avec les artistes, émergents ou reconnus, via la production d'œuvres et d'éditions ou parfois en les accueillant en résidence sur le territoire.

Direction artistique

Émilie Flory

Médiation culturelle, accueil du public

Audrey Jochum

Régie

Christophe Clottes

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication, de la DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté de communes Lacq-Orthez et des villes de Mourenx et d'Orthez.

Membre du réseau d.c.a./association française de développement des centres d'art et de DIAGONAL, réseau photographie.



Delphine Balley, *L'enfant transparent aux sparadraps*. Série « *Le Pays d'en bas*, 2013

Tirage sur papier FineArt d'après plan-film, contre collage sur Dibon, 110 x 162,5 cm © l'artiste, courtoisie galerie Suzanne Tarasieve, Paris.

NOTE D'INTENTION

LE PAYS D'EN BAS (14 images)

LE PAYS D'EN HAUT : FILM de 16.05 mn

Le Pays d'en haut est un film qui s'inscrit dans la suite logique de ma série photographique *L'album de famille* débutée en 2002. Ce changement de media me permet de passer des natures mortes du « pays d'en bas » correspondant au chapitre 2 de *L'album de famille*, aux tableaux vivants du film. Des objets figés tout autant que ces vies silencieuses de la photographie, le cinéma nous transporte dans l'incarnation des personnages, la temporalité et leur espace d'existence.

Ce choix de réaliser un film marque une étape capitale dans l'évolution de mon travail. Le passage d'un registre formel figé à un univers en mouvement est une invitation au spectateur à suivre cette transposition, à construire des passerelles entre mes photos et les séquences du film.

C'est aussi le moment de découvrir le visage de « la fausse-fille ». L'image permet de la faire exister, de découvrir son évolution dans le temps et l'espace, « du berceau à la tombe » selon les mots de Van Gennep. Le spectateur doublement investi, assiste à la fois à la transformation du personnage et à celle du processus artistique.

« La fausse-fille », illégitime, cherche sa place et son identité. Au même titre que « l'enfant transparente », présentée dans *L'album de famille*. Liées par une fatalité de destin, toutes deux sont le fruit de secrets de famille, de vérités cachées qui appartiennent pourtant à l'histoire familiale, mais sans être reconnues ni intégrées. Toutes deux vont partager dans le film des espaces communs, représentatifs de ces destins miroirs, qui s'interrogent et se répondent.

La fille légitime, Delphine Balley, qui porte mon nom, a été retrouvée morte le jour de son mariage, *L'assassinat*, 2007. C'est à partir du désir maternel de voir sa fille se marier, rôle tenu par ma propre mère, que la tragédie familiale s'enclenche. La mère qui a recueilli « l'enfant transparente » tombée d'une fenêtre, trouvera dans les blessures de cet enfant de substitution, un écho à sa propre souffrance. Par la transmission du savoir comme celui de ramasser les citrons, *La leçon*, 2010, « l'enfant transparente » répare symboliquement le deuil maternel et authentifie le lien de la filiation tronquée. Tandis que « la fausse-fille », à la filiation authentique mais née d'un adultère, décidera d'accomplir une série d'étapes rituelles de l'existence, « du berceau à la tombe » pour s'affirmer dans son identité de femme et de fille. Par l'intermédiaire de ces deux personnages, miroirs tendus à la tragédie familiale, doit se résoudre l'histoire de la filiation par les femmes.

Ainsi, le film s'ouvre sur la naissance de « la fausse-fille » qui annonce les autres étapes de l'existence, le baptême, les fiançailles inabouties et la mort qui rejoint celle de la fille légitime, Delphine Balley, comme une ultime reconnaissance. La bâtarde décidera de son chemin d'un bout à l'autre sans pouvoir s'inscrire dans un monde normatif sous le regard de « l'enfant transparente », qui à l'inverse suivra un destin tout tracé par le désir maternel.



Delphine Balley, *J'y ai mis du sel dans la goule*. Série « Le Pays d'en Ba » #FHHEIMIV, Série *Heterotopia*, 2012
Tirage sur papier FineArt d'après plan-film, contre collage sur Dibon, 110 x 162,5 cm © l'artiste, courtoisie galerie Suzanne Tarasieve, Paris.

Autour de ces étapes rituelles subies ou choisies, mais partagées par les deux personnages, se structure le film, qui trace des passerelles avec *L'album de famille*. « L'enfant transparente » authentifie le lien et sa place dans une des scènes finales où habillée en robe de mariée, elle tient le crochon (morceau de pain transmis par une mariée à une jeune fille prête au mariage) au milieu des membres de la famille masqués de bas noirs, comme dans *La réunion de famille*, 2007. Chacune suivra son destin à sa manière, mais la dernière scène où « l'enfant transparente » se retrouve couchée dans le lit de « la fausse-fille » vient sceller ce qui unit ces femmes par-delà la mort.

L'univers de « la fausse-fille », une sorte de grotte, représente son humanité faite de nudité et d'une forme de pureté face au monde qui d'emblée la contraint à l'illégitimité, la non-reconnaissance. C'est elle qui va choisir et décider au point de ne pas répondre aux prétendants qui viennent chacun avec une offrande la demander en mariage. À l'inverse de « l'enfant transparente » qui va suivre un chemin tout tracé, de l'apprentissage au mariage. Chacun agissant pour exister selon ses propres règles, être reconnue et admise dans sa féminité et sa filiation. L'une en répondant par sa mort au destin tragique de la fille légitime, Delphine Balley et l'autre par son mariage en réparant le désir maternel.

Les seules scènes tournées en extérieur sont celles des bois, comme un appel du dehors, une menace du monde extérieur qui cherche à s'insinuer dans la vie de « la fausse-fille » et de « l'enfant trans-

parente ». Ce monde mystérieux des bois d'où viennent les hommes, les prétendants et qui les relie l'une à l'autre.

C'est un film sans parole où le temps se dilate, où les mots, porteurs de secrets et de douleurs sont cachés et silencieux, comme les secrets de famille. Au temps humain de l'apprentissage se mêle le temps organique des rituels de transformations. Chacune des deux femmes traversent ainsi l'existence selon un mode personnel. Le parti pris de la lenteur crée un « entre-temps » où se conjuguent différents espaces, celui du dedans et celui du dehors. Une certaine pesanteur comme dans *Le cheval de Turin* de Béla Tarr rend compte de la gravité du temps et du rythme de la litanie des gestes. Le son pensé en hors champ comme dans les films de Bresson, crée lui-même des espaces supplémentaires qui dilatent ou resserrent le rythme, creusent l'image ou s'affirment en contrepoint. La musique vient colorer certaines scènes comme un autre souffle à la répétition des gestes.

La lumière du dehors et la vapeur des bois qui s'insinuent à l'intérieur des pièces suggèrent un ailleurs, une respiration légère et ample dans ces atmosphères pesantes et confinées du dedans.

Delphine Balley

DELPHINE BALLEY

Née en 1974 à Romans (France). Vit et travaille à Lyon (France). Elle est représentée par la galerie Suzanne Tarasiève à Paris.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2013-2014

- *Le Pays d'en Haut*, Galerie Suzanne Tarasiève, Paris

2012

- Bloo Gallery, Rome
- Carte blanche, Musée Gadagne, Lyon
- *Le Théâtre de l'esprit*, Espace Vallès, Saint-Martin-d'Hères

2011

- *Aller au chagrin*, Le Garage, Béthune

2010

- *Delphine Balley*, Hamish Morisson Galerie, Berlin, Allemagne
- *L'album de famille*, Château des Adhémar, Centre d'art contemporain, Montélimar et Château de Suze-la-Rousse, commissariat Isabelle Bertolotti

2009

- *Histoires vraies 2006 / 11, Henrietta Street 2007 / Une aventure du docteur Williams...*, Espace Mairaux, Chambéry
- *Une aventure du docteur Williams... / L'album de famille - Épisode du Cache-mari*, Galerie Le Réverbère, Lyon

2008

- *Une aventure du docteur Williams, inventeur de la pilule Pink pour personnes pâles et en épilogue : «Estouffade sauce aux truffes»*, Centre culturel, Ribérac

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2014

- Art Cologne 2014, représentée par la Galerie Suzanne Tarasiève, Cologne, Allemagne
- Art Brussels 2014, représentée par la Galerie Suzanne Tarasiève, Bruxelles, Belgique
- Collection à l'étude à Villeurbanne, Expériences de l'œuvre, Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes
- *Hypothèses et étrangeté*, Collection de l'Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes, Collège Samivel, Bonneville
- *On se tromperait de croire que les bois n'ont pas des yeux*, Commissariat Isabelle Bertolotti, avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, Délégation générale de Rhône-Alpes à Bruxelles

2013

- Art Brussels, représentée par la Galerie Suzanne Tarasiève Paris, Bruxelles, Belgique
- *Tell Me Her Story*, Musée d'art de Corée, Séoul, commissariat Myung Bae

2012

- Paris Photo, représentée par la Galerie Suzanne Tarasiève, Paris
- Galerie Suzanne Tarasiève, avec Boris Mickhaïlov, Paris
- *Questions d'images (visages de sable)*, à l'occasion des 30 ans du Frac Languedoc-Roussillon, Carré d'Art - Musée d'art contemporain, Nîmes



Delphine Balley, *Cataplasme d'oiseaux sur l'enfant transparent*. Série « *Le pays d'en haut* 2013
Tirage sur papier FineArt d'après plan-film, contre collage sur Dibon, 110 x 162,5 cm © l'artiste, courtoisie galerie Suzanne Tarasieva, Paris.



Delphine Balley, *Ces jours là*. Série « *Le pays d'en haut* » 2013

Tirage sur papier FineArt d'après plan-film, contre collage sur Dibon, 110 x 162,5 cm © l'artiste, courtoisie galerie Suzanne Tarasieve, Paris.

2011

- Galerie Suzanne Tarazieue, Paris
- 20ème Mois de l'Image, Dieppe
- Biennale d'Art Contemporain de Cahors
- *Photographie/Onirique*, Espace Paul Ricard, Galerie Céline Moine, Lyon
- *Sur la pointe des pieds*, La Halle, Pont-en-Royans, avec Natacha Mégard, commissariat Sandrine Meyer

2010

- *Boire le bouillon de onze heures*, Co-création d'un solo de danse contemporaine avec la compagnie «Manon fait de la danse», dans le cadre de la résidence IN LIMBO organisée par Lynda Gaudreau, De Studio, Montréal, Canada
- *In vivo*, Agence culturelle Départementale de Dordogne, Périgueux
- Jeunes pousses, FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier
- *Rendez-vous à Shanghai 2010*, 8ème Biennale d'Art Contemporain de Shanghai, commissariat Yves Robert, Nathalie Ergino, Thierry Raspail et Isabelle Bertolotti, Shanghai Art Museum, Chine
- *Vis à Vis*, Centre d'art contemporain de Moscou (NCCA), dans le cadre de la Biennale de la jeune création, Moscou, Russie

2009

- Paris Photo, Carrousel du Louvre, Paris
- *Artifacts*, Galerie Malfiori, Turin, Italie
- *Obsession: Contemporary Art from the Lodeveans Collection*, University of Leeds art gallery, Angleterre
- *Setting the scene*, Galerie Bel-Air Fine Art, Genève, Suisse
- Trente, L'Imagerie, Lannion

COLLECTIONS PUBLIQUES ET PRIVÉES

- Institut d'art contemporain, Villeurbanne / Rhône-Alpes
- FRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier
- Ville de Lyon
- Artothèque de la Maison du Livre de l'Image et du Son, Villeurbanne
- Artothèque d'Auxerre
- Artothèque d'Annecy
- L'Imagerie, Lannion
- Fondation AUER, Hermance, Suisse
- Lodeveans Collection, Angleterre

PUBLICATIONS (SÉLECTION)**2013**

- Hors série sur Proust, Philosophie magazine, janvier

2012

- *Le Monde*, 6 janvier

2011

- Kunststart International, février

2010

- Catalogue monographique, Éditions Lienart
- *Philosophie magazine*, n°44, novembre
- *Libération*, août
- *Kibblind*, avril-mai
- *Azart*, trimestriel, avril-mai-juin

2009

- *Kibblind*, octobre-novembre
- *Le Monde 2*, juillet

2008

- *Cahier d'été*, *Libération*, août
- *Cimaise*, mai

2007

- Catalogue de l'exposition «Rendez-vous 2007»
- *Le Monde 2*, février

2006

- *Inframince*, Éditions Acte Sud, Arles

image/imatge

CONTACTS

IMAGEIMATGE

3, rue de Billère – 64300 Orthez
Tél. 05 59 69 41 12
contact@image-imatge.org
mediation@image-imatge.org
www.image-imatge.org

Ouverture

le mardi, mercredi, vendredi et samedi de
14h à 18h30, le mercredi matin de 10h à 12h
et sur rendez-vous. Fermé les jours fériés.
Entrée libre. Accueil de groupes et scolaires.

